

Les armes nucléaires stratégiques qui resteront à la fin des négociations en cours sur la réduction des armements constitueront toujours un arsenal formidable. La capacité de destruction, et donc la menace que constitue l'existence des armes restantes sur le plan de la planification de la défense, sera à peine plus faible qu'actuellement. Autrement dit, les accords de réduction des armements sont certes souhaitables et témoignent d'une amélioration des relations et donc d'une intention d'attaquer moins marquée mais les réductions prévues des armes stratégiques n'enlève rien à l'importance d'une défense aérospatiale globale de l'Amérique du nord.

L'instabilité de la situation intérieure en URSS soulève des questions inquiétantes en matière de défense aérospatiale. Il faut en effet se demander ce qu'il adviendrait des armements nucléaires stratégiques de l'URSS et de leur système d'acheminement si le gouvernement en perdait le contrôle. L'éventualité d'une telle situation n'est pas plus improbable que ne l'était il y a un an l'unification rapide de l'Allemagne. En effet, la présence du vaste arsenal soviétique d'armes nucléaires stratégiques, même après les accords de réduction des armements stratégiques, dans le climat d'instabilité actuel, peut susciter plus d'inquiétude que le volume d'armes plus important d'il y a cinq ans dans un contexte tendu mais stable.